PARCOURS

LE QUARTIER DU PONT-NEUF POITIERS

La nécropole romaine, le Confort Moderne, la statue Notre-Dame-des-Dunes et le cimetière de la Pierre Levée sont autant d'éléments remarquables du quartier du Pont-Neuf. Empruntée par de très nombreux usagers, la rue du Faubourg du Pont-Neuf est une voie d'accès majeure vers le centre-ville d'un côté, le CHU ou le campus universitaire de l'autre. Du Pont-Neuf au panorama des Dunes en passant par le célèbre Hypogée des Dunes, ce parcours vous invite à découvrir ce quartier d'hier à aujourd'hui.

Visuel de couverture : Vitraux de l'église Saint-Paul
Visuel page 2 : Vue du quartier du Pont-Neuf

1

2

1 LE PONT-NEUF

Poitiers est située au carrefour de deux grands axes routiers, la route d'Espagne et la voie de Nantes à Limoges. Avec son promontoire entouré de rivières, Poitiers constitue en tant que tel un obstacle. En venant de l'est, les voyageurs devaient franchir la rivière le Clain. Mais un détour s'imposait soit par le pont Joubert soit par le pont Saint-Cyprien. Ces deux ponts étroits étaient vétustes et fragilisés par les crues. Le coût important des réparations successives de ces deux ponts amène, dans le dernier quart du XVIII[e] siècle, l'Intendant de la Bourdonnaye de Blossac, nommé également Comte de Blossac, à proposer à la municipalité la construction d'un troisième pont. Construit par l'ingénieur Barbier, la première pierre de ce pont neuf sera posée en 1778 et le chantier durera près de 10 ans.

L'ouvrage achevé, il mène côté ville à une voie sans issue, l'abbaye Sainte-Croix faisant barrière. L'expulsion des religieuses, au lendemain de la Révolution française, laisse le champ libre au percement d'un lien direct entre le faubourg et le centre-ville. C'est l'actuelle rue Jean-Jaurès.

Trait d'union avec le centre-ville, ce pont donne son nom au quartier et faisait office de porte de ville.

En témoignent les deux pavillons d'octroi situés à son extrémité ouest, autrefois reliés par une grille monumentale.

Le Pont-Neuf présente une élégante silhouette avec ses trois arches en anse de panier protégées par des avant-becs en amande.

2 LA RUE DU FAUBOURG DU PONT-NEUF

Colonne vertébrale du quartier, la rue du Faubourg du Pont-Neuf s'étire sur près de 1 800 m. Le bâti dense est constitué pour l'essentiel de modestes maisons urbaines construites entre la seconde moitié du XIX[e] siècle et la première moitié du XX[e] siècle. La blancheur de la pierre de taille des encadrements de baies contraste avec l'enduit couvrant les murs en moellon de calcaire. Les boutiques étant en rez-de-chaussée, les anciennes "réclames" peintes sur les murs des habitations rappellent l'activité commerçante et artisanale du quartier. Au croisement de la rue de la Pierre Levée et de la rue du Faubourg du Pont-Neuf s'élevait l'église Saint-Saturnin. Installée hors les murs au X[e] siècle, la paroisse Saint-Saturnin est liée au développement du quartier. Jouxtée d'un cimetière et d'un enclos paroissial, l'église dépendait de l'abbaye Saint-Cyprien voisine. Elle avait donné son nom au quartier jusqu'à la construction du Pont-Neuf. Elle a disparue au XIX[e] siècle.

3 QUARTIER LIBRE

L'œuvre de Christian Robert-Tissot intitulée *Quartier Libre,* réalisée en 2013, se compose de six peintures murales qui donnent à lire six phrases énigmatiques, sorties de tout contexte apparent. L'artiste a choisi d'intervenir sur un ensemble de murs aveugles, à l'intersection de la rue du Faubourg du Pont-Neuf et de la rue de la Pierre Levée. Ces phrases au graphisme net et efficace sont orientées vers le centre-ville et lisibles depuis la rue. Issus de la célèbre émission radiophonique *Les Français parlent aux Français*, les énoncés de Christian Robert-Tissot pourront réactiver chez certains le souvenir d'une histoire, celle de la Résistance. Pour d'autres, ils rejoindront certains modes de communication d'aujourd'hui : sms et tweet notamment. Ludiques ou proches de l'absurde, ces messages codés semblent ici miraculeusement ouverts à toutes les interprétations.

Né en 1960 à Genève où il vit et travaille, Christian Robert-Tissot est un artiste de renommée internationale dont les œuvres, essentiellement des peintures, fonctionnent sur un mode linguistique. Les formules qu'il peint sont souvent empruntées au langage populaire et émettent des messages qui laissent place à notre imaginaire.

Quartier Libre est l'une des cinq œuvres de la commande publique de la Ville de Poitiers : *Art Public Poitiers.* Le programme *Art Public Poitiers* a été mené initialement en lien avec Cœur d'agglo, le projet d'aménagement urbain conçu par les architectes/urbanistes des Ateliers Lion. Pour développer ce programme, trois sites et cinq artistes avaient été choisis : le square de la République (Benoît-Marie Moriceau), le jardin de Puygarreau (Elisabeth Ballet, Didier Marcel et Pierre Joseph) et la rue du Faubourg du Pont-Neuf (Christian Robert-Tissot).

4 BEAUTIFUL HOUSE #2

Beautiful House #2 est une œuvre monumentale de Lang & Baumann qui couvre les quatre faces d'une maison située à l'entrée du site du Confort Moderne, et créée à l'occasion de sa réhabilitation complète en 2017. Des lignes géométriques aux couleurs pop zig-zaguent pour former un canevas dynamique et des jeux d'optique. Chaque ligne, parfaitement droite, vient s'encastrer, s'enchevêtrer dans d'autres lignes contrastées. Cette création d'un couple d'artistes suisses de notoriété internationale, Sabina Lang et Daniel Baumann, constitue un signal fort à l'entrée du site. L'œuvre est pensée en résonnance visuelle et mémorielle avec les anciennes réclames peintes du quartier, les œuvres de street-art et *Quartier Libre.*

Ses formes géométriques imbriquées font également écho aux toits en shed, c'est-à-dire en dents de scie, de l'ancienne friche industrielle.

5 LE CONFORT MODERNE

A l'origine du Confort Moderne se trouve un site à vocation industrielle. Ici, se sont succédées une fonderie pour engins agricoles puis une surface commerciale d'électroménager. Dans les années 1980, l'association L'Oreille est Hardie reconvertit la friche industrielle en un lieu culturel. Elle y met en place une programmation alternative dans les domaines des musiques actuelles et de l'art contemporain. Lieu d'avant-garde artistique, le Confort Moderne est un espace d'expérimentations qui regroupe aujourd'hui trois acteurs culturels : L'Oreille est Hardie, Jazz à Poitiers et la Fanzinothèque. Les travaux de réhabilitation, financés par la Ville de Poitiers, l'Etat, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Vienne, achevés en 2017, ont permis une extension et une optimisation des espaces. Tout en préservant les éléments emblématiques, qui en constituent le patrimoine et l'identité, l'architecte Nicole Concordet a su proposer une structure brute et non finie. L'ossature des charpentes métalliques anciennes se marie à des voiles translucides et à des bardages en bois brut.

Ce chantier à "Haute Qualité Humaine" a pleinement exploité l'existant dans un souci de respect de l'environnement. Le Confort Moderne se déploie désormais sur une surface de 8 500 m^2. La cour abritée constitue le cœur névralgique du site. Elle est irriguée par l'Union, axe de circulation qui lie les différents espaces modulables dédiés aux musiques actuelles et à l'art contemporain. Le Confort Moderne comprend notamment une salle de concert de 800 places, un club de 250 places, un entrepôt galerie de 1 000 m^2 et un restaurant de 80 couverts. Celui-ci est largement ouvert sur le jardin situé en fond de parcelle, jardin émaillé d'œuvres d'art contemporain comme *Bar* de Nicolas Ninhé ou *Poulailler* de Laurent Ledeunff. En outre, des créations éphémères et des expositions temporaires renouvellent le regard sur la création plastique ou les arts visuels.

6 L'ÉGLISE SAINT-PAUL

Depuis la disparition de l'église Saint-Saturnin, il n'y avait plus d'église dans le quartier. Ce dernier était rattaché à la paroisse de la cathédrale Saint-Pierre et de l'église Sainte-Radegonde. La construction d'une nouvelle église était nécessaire, et il fallait qu'elle soit assez grande pour accueillir les 4 000 habitants de ce quartier en pleine expansion, depuis Montbernage jusqu'à la commune de Saint-Benoit.

Le terrain d'une fromagerie est acquis et la première pierre est posée le 28 juin 1954. C'est à la petite-fille du fromager, Madeleine Ursault, étudiante en architecture, qu'est confié le chantier. Les habitants se mobilisent. Ils récupèrent des matériaux, organisent des manifestations pour assurer le financement, s'occupent des fondations de l'église et élèvent les bases des murs. L'église Saint-Paul est bénie le 28 octobre 1956 et une nouvelle paroisse est créée en novembre de la même année. L'église Saint-Paul, épurée tant dans sa composition que dans son traitement décoratif, est un simple pentagone imposé par la forme du terrain. L'édifice, qui marie pierre et béton, se signale côté rue par son clocher-mur. L'entrée se fait par un vestibule bas sous la tribune. De part et d'autre se trouvent les cellules à l'origine dévolues au baptistère et au confessionnal. Au-delà du vestibule se trouve la nef, grand volume dégagé, où le regard est porté vers le fond, le sanctuaire. L'architecte a voulu donner de la hauteur à l'édifice laissant apparaître une belle charpente de bois.
Le chœur présente un éclairage indirect original : des voiles de ciment verticales sont posées en biais, à la manière d'un éventail, laissant filtrer la lumière colorée des vitraux. Ils sont l'œuvre du maître verrier Gabriel Loire. Dans des nuances de bleu, de rouge et d'or cuivré, ces verres épais sont éclatés et enchâssés dans du béton finement armé suivant la technique de la dalle de verre.

Au centre, contre le mur du chevet, un Christ en croix avec ses bras articulés est placé au-dessus d'un autel en pierre. A droite de l'autel, une statue de la Vierge à l'Enfant est signée Claude Gruer, sculpteur à l'abbaye de Solesmes. L'architecture religieuse et les nouveaux aménagements du début du XX^{e} siècle reflètent l'envie de remettre l'humain au centre des constructions. On tend vers une épuration de l'espace intérieur. Un renouveau liturgique s'amorce aussi avec l'idée de faire participer la communauté entière à l'eucharistie. L'église Saint-Paul traduit ce changement. Les fidèles ne sont plus derrière le prêtre mais à ses côtés, rassemblés autour de l'autel surélevé.

7 L'ANCIENNE PRISON

Lieu de détention mis en service en 1906, elle est un instrument de la politique de répression de l'occupant durant la Seconde Guerre mondiale. Elle reçoit dès l'été 1940 des personnes condamnées par le tribunal militaire allemand de la Feldkommandantur 677. Elle est le point de transit de nombreux résistants vers les camps de concentration, d'extermination et les pelotons d'exécution. Les membres des principaux réseaux de Résistance de la région, dont le réseau Louis Renard, y sont incarcérés. Au départ des dernières troupes allemandes, en août 1944, le gardien-chef de la prison libère l'ensemble des prisonniers politiques.

Près de l'entrée principale, une plaque fait mémoire du sacrifice de patriotes français durant la Seconde Guerre mondiale.
Suite à l'ouverture du centre pénitentiaire de Vivonne, la prison de la Pierre Levée est depuis 2012 un centre dédié aux peines aménagées et à la réinsertion des personnes détenues. Une sculpture de Francis Guyot ajourant le mur d'enceinte est installée suite au changement de vocation de l'établissement. Le Passage est une enfilade de 58 silhouettes humaines découpées dans un acier patiné. Figurées dans une attitude de marche, les silhouettes traversent des « barreaux » dans les deux sens.

8 LE CIMETIÈRE DE LA PIERRE LEVÉE

Le cimetière de la Pierre Levée est créé en 1828 sur le modèle du cimetière du Père-Lachaise à Paris. Il remplace celui du faubourg Saint-Cyprien créé au XVIII^{e} siècle dans les jardins de l'ancienne abbaye.
Ses sépultures offrent un vaste panorama de l'art funéraire : sarcophages à l'antique, stèles dressées surmontées de colonnes brisées ou de vases voilés dans un goût très classique, chapelles funéraires néo-gothiques, tombeaux de style art-déco. Miroir des sociétés, l'art funéraire au cimetière de la Pierre Levée mêle sculpture et ferronnerie, céramique et vitrail.

La variété est encore de mise dans les motifs décoratifs symboliques : le gland, symbole de renouveau ; la flamme, emblème de vie ou encore le sablier, évoquant le temps qui passe. Les tombes militaires sont nombreuses dans le cimetière et l'on trouve deux carrés militaires français et allemands. Dans le carré militaire français se trouvent les tombes des soldats tombés lors de la guerre 1914-1918. Le second est un carré militaire allemand comprenant plus d'une centaine de tombes. Le cimetière est dominé par une lanterne des Morts érigée en 1931. Sorte de fût de colonne de quelques mètres de haut, c'est un édifice creux dont le sommet ajouré accueille une lampe. Cette lanterne rappelle les rites funéraires médiévaux. Au Moyen Âge, ces rites prenaient place au milieu du cimetière. Il est dit qu'ils protégeaient les morts du diable et les vivants des revenants.

9 LE DOLMEN DIT DE LA PIERRE LEVÉE

Premier témoignage de la présence humaine à Poitiers, le dolmen dit de la Pierre Levée est érigé sur les hauteurs de la ville aux Dunes depuis l'époque Néolithique, soit il y a près de 5 000 ans. C'est le plus ancien monument de Poitiers.
La *Pierre Levée* est composée d'une dalle de pierre longue de près de 7 m supportée par neuf pierres.

10

11

12

Il s'est écroulé au XVIII[e] siècle donnant à l'ensemble sa position inclinée et son étrange allure. L'énigme de l'origine du dolmen a nourri l'imaginaire populaire. Certaines légendes évoquent son édification par sainte Radegonde, la fée Mélusine ou encore Aliénor d'Aquitaine. Il doit surtout sa notoriété à François Rabelais. Dans son ouvrage *Pantagruel,* Rabelais attribue l'édification de ce dolmen à une prouesse de son héros Pantragruel, fils du géant Gargantua. Dans le récit littéraire, le géant arrache à la falaise de Passelourdain, sur la commune de Saint-Benoît, un énorme rocher qu'il dresse sur des piliers. L'écrivain exagère les dimensions du monument dont il fait le théâtre de festins.
Le dolmen a été classé au titre des Monuments historiques en 1862.

Un dolmen est formé d'une dalle de pierre posée à l'horizontale sur des pierres placées à la verticale. Ce dolmen ou chambre funéraire est généralement recouvert et protégé par un amas de pierres et de terre nommé tumulus.

10 L'HYPOGÉE DES DUNES

L'hypogée des Dunes de Poitiers est situé à 400 m du mur d'enceinte de la ville antique, sur le plateau des Dunes surplombant le Clain.

Edifié au cœur d'une importante nécropole de la ville antique de Poitiers, *Lemonum,* il est découvert en 1878 par le Père Camille de La Croix. Classé au titre des Monuments historiques en 1886, l'hypogée est ouvert au public en 1909 suite à la construction d'un petit bâtiment de l'architecte Jules Formigé. En 1947, la Ville de Poitiers achète l'édifice à la Société des antiquaires de l'Ouest. Depuis 1998, le site est fermé au public par mesure conservatoire. Il reste accessible sur rendez-vous aux équipes de recherches internationales et des visites sont organisées à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine ou des Journées Nationales de l'Archéologie. Cette chapelle funéraire aménagée par l'abbé Mellebaude est l'un des monuments les plus éloquents du haut Moyen Âge en Europe. Les inscriptions et les sculptures qu'elle renferme en font un lieu unique, remarquable témoin de la naissance des arts chrétiens en Occident. Semi-enterré, l'hypogée est un édifice de taille modeste. Précédée par un escalier d'accès, la salle principale comporte au nord un arcosolium (niche aménagée au-dessus d'une sépulture) et au sud deux sarcophages. L'édifice n'est pas conservé dans la totalité de son élévation. Les murs intérieurs étaient peints et portaient des inscriptions.

L'escalier réutilise des dalles mérovingiennes sculptées de serpents, d'entrelacs, d'oiseaux, d'anges et de rosaces. Sur le linteau de l'escalier permettant d'accéder au caveau, l'abbé Mellebaude fait gravé : "† Au nom de Dieu, moi † Ici Mellebaude, débiteur et serviteur de Jésus-Christ, j'ai institué pour moi la crypte que voici, où gît indignement ma sépulture…".

11 LA STATUE NOTRE-DAME-DES-DUNES

Du haut de la falaise, la Vierge Marie étend son bras protecteur au-dessus de la ville. Couronnée, elle tient contre son cœur l'Enfant Jésus qui bénit de sa main droite et tient le globe surmonté de la croix. Haute de plus de 6 m, cette statue de bronze doré est érigée en 1875, sur le vœu du Cardinal Pie, évêque de Poitiers. Elle intervient à une époque charnière : après la défaite de Napoléon III contre la Prusse et à l'aube de la III[e] République, deux événements mal vécus par l'église catholique. En cette fin du XIX[e] siècle, dans un contexte politique et religieux tumultueux, de nombreuses statues monumentales vont être érigées comme la Bonne-Mère de Marseille. Elles expriment une sacralisation spatiale, la ferveur mariale ou font office de cadeau hors-normes.

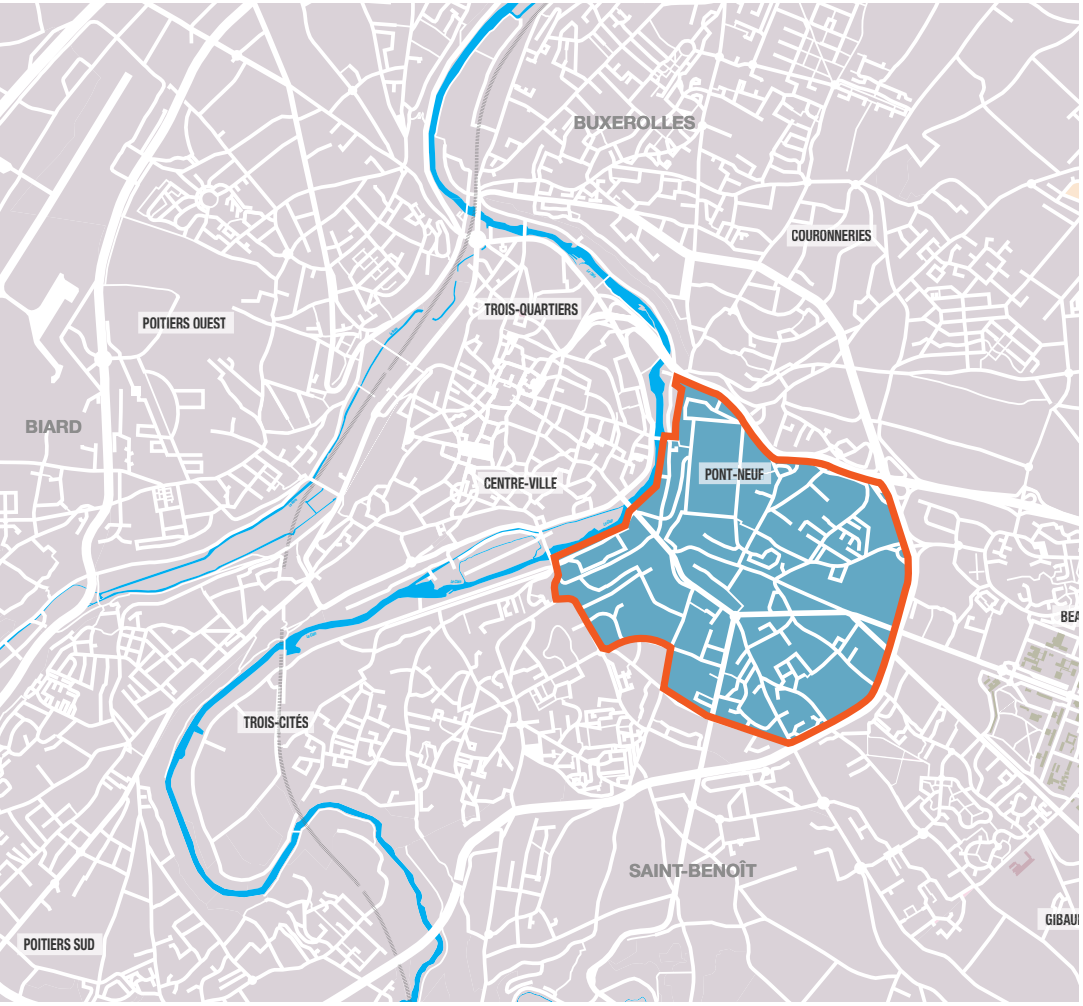
Inaugurée en 1876, Notre-Dame-des-Dunes fût érigée en expiation de la défaite de 1870 contre les Prussiens. Officieusement, il s'agit d'un acte de défiance face au conseil municipal de plus en plus républicain et anticlérical.

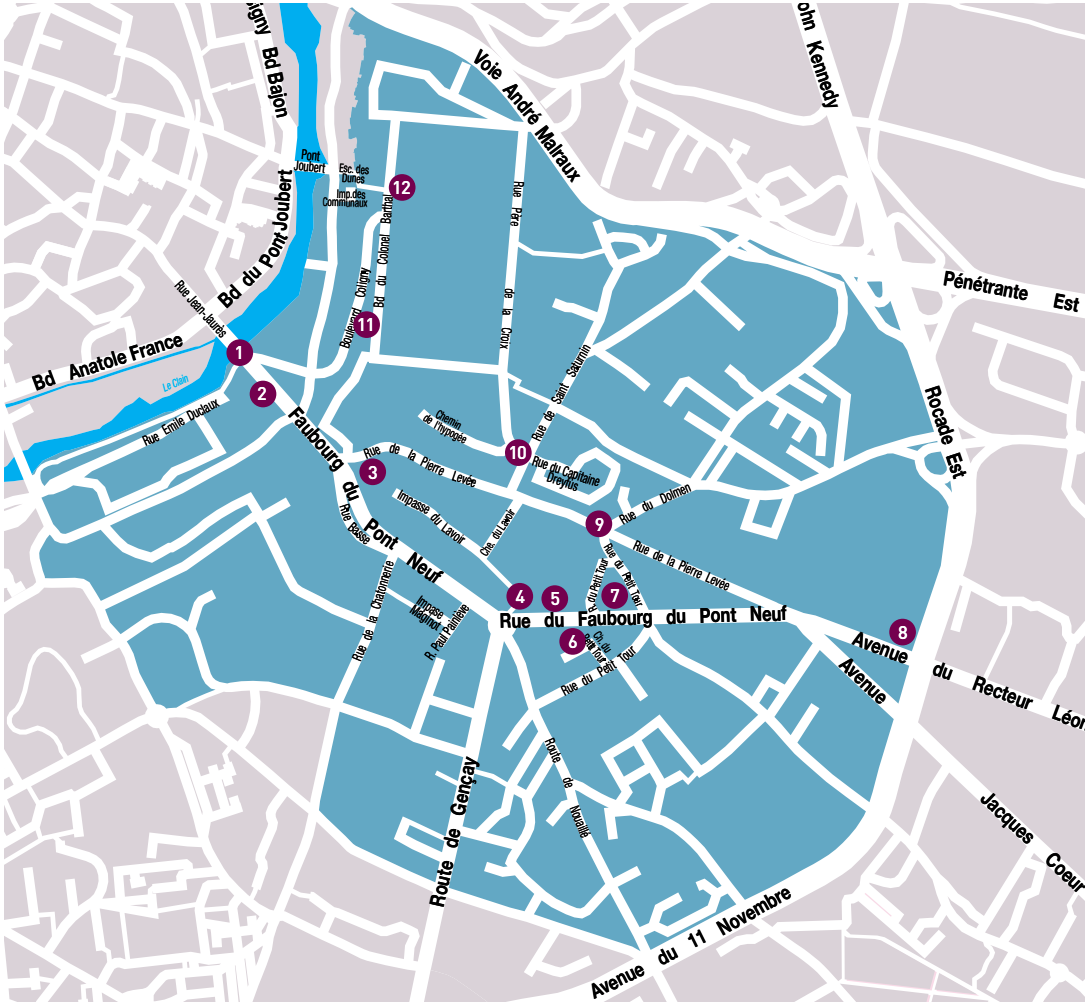
12 LE PANORAMA DES DUNES

C'est l'une des plus belles vues sur Poitiers. Surplombant la vallée du Clain, le panorama des Dunes permet au visiteur d'admirer la ville qui se déploie sur son promontoire rocheux "le Plateau". De ce point de vue, les monuments emblématiques de Poitiers sont visibles : l'église Sainte-Radegonde, le chevet imposant de la cathédrale Saint-Pierre, la toiture de la salle des Pas perdus du palais des Comtes du Poitou-Ducs d'Aquitaine ou encore le clocher de l'église Notre-Dame-la-Grande.

Deux rochers se détachent de la falaise. A droite de la table d'orientation, le rocher dit "Cuirasse de Coligny", en référence au siège de Coligny. L'amiral Gaspard II de Coligny et son armée qui assiègent la ville en 1569 se postent sur les hauteurs de la Ville et bombardent Poitiers depuis les Dunes. Le second rocher est surnommé "Siège de Gargantua".

LE QUARTIER DU PONT-NEUF À POITIERS





1 Le Pont-Neuf
2 La rue du Faubourg du Pont-Neuf
3 Quartier Libre
4 Beautiful House #2
5 Le Confort Moderne
6 L'église Saint-Paul
7 L'ancienne prison
8 Le cimetière de la Pierre Levée
9 Le dolmen dit de la Pierre Levée
10 L'Hypogée des Dunes
11 La statue Notre-Dame-des-Dunes
12 Le panorama des Dunes

DÉCOUVREZ LE QUARTIER DU PONT-NEUF

Des visites guidées vous sont proposées tout au long de l'année, suivant la programmation.
Renseignements auprès de la Direction de la Coordination Culture - Patrimoine de Grand Poitiers

RENSEIGNEMENTS :

Poitiers et Grand Poitiers
Direction de la Coordination
Culture - Patrimoine
Hôtel de Ville
15 place du Maréchal-Leclerc
CS 10569
86021 Poitiers Cedex
Tel : 05 49 52 35 35
patrimoine@grandpoitiers.fr
grandpoitiers.fr

LE CONFORT MODERNE

Ouvert de 12h à 18h du lundi au vendredi (expositions, café-restaurant, fanzinothèque, accueil billetterie, disquaire et administration) et les soirs d'événements.

L'ÉGLISE SAINT-PAUL

Ouverture de 8h15 à 18h30.
Visite libre.

GRAND POITIERS APPARTIENT AU RESEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture attribue le label "Ville et Pays d'art et d'histoire" aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle.

Grand Poitiers assure la mise en œuvre des visites, conférences, ateliers, publications, animations qui ont pour objectif de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

Plaquette réalisée sur une idée du comité de quartier "Autour du Pont-Neuf".

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

Ministère de la Culture

Préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine

GRAND POITIERS
Communauté urbaine

Conception : Garrigues / Direction Communication Grand Poitiers 2017 - Crédits photographiques : Daniel Proux, Ville de Poitiers, André Morin.